

Feel the heartbeat of history



DOSSIER DE PRESSE
ÉCHOS REBELLES
800 ANS D'HISTOIRES, 100 ANS DE MUSÉE



Château
de Gaasbeek



« Quelle belle journée,
le parc était magnifique,
je quitte toujours Gaesbeek avec regret. »

–Marie Arconati Visconti

Expo Échos rebelles	4
Réflexions contemporaines	6
La collection est de retour ...	26
... dans une nouvelle scénographie	27
La vision du scénographe	30
<i>Eyecatchers</i>	32
Le Château de Gaasbeek	38
Colofon	42

Échos rebelles

800 ans d'histoires,
100 ans de musée



« Le présent me dégoûte et le futur me fait peur. » - Marie Arconati Visconti (1810 - 1928)

Du 31 mars au 3 novembre 2024
www.kasteelvanagaasbeek.be

Il y a cent ans, le château accueillait ses premiers visiteurs. Marie Arconati Visconti, la dernière marquise du château, souhaitait expressément que l'œuvre de sa vie soit ouverte au public. Après une restauration en profondeur, son château de contes de fées méticuleusement décoré brille à nouveau de mille feux. La collection a fait son grand retour et est prête à être contemplée dans une nouvelle scénographie. Comme le veut la tradition à Gaasbeek, nous invitons des artistes de renommée nationale et internationale à entrer en dialogue avec ce lieu multidimensionnel par le biais de nouvelles créations ou d'œuvres existantes.

Échos rebelles

800 ans d'histoires,
100 ans de musée

31.03 - 03.11.2024

Rebelles

Riche d'une histoire de 800 ans, le château est un lieu rempli d'histoires. Les anciens habitants, qui avaient tous un caractère différent, mais un peu rebelle, revendiquent à nouveau leur place dans la nouvelle scénographie. Les voix du passé réfléchissent sur ces murs, résonnent dans les couloirs et nous chuchotent à l'oreille. Leurs échos trouvent leur résonance dans des passages de lettres qui vous emmènent dans les pièces du château. Plongez-vous dans la passion de Marie pour son château, sentez la tristesse de Costanza à la mort de son fils et vivez les découvertes de Giammartino durant son aventure au Moyen-Orient de manière ludique et émouvante. Peut-être que leurs rêves, leurs réflexions et leurs problèmes ne sont pas très différents des nôtres ?

Intemporel

Au Château de Gaasbeek, vous voyagez à travers des siècles qui s'enchaînent aisément, vous vous laissez tromper par le temps et vous vous rendez compte que l'histoire ne « se termine » jamais. L'incroyable collection du château, qui va des peintures aux tapisseries en passant par les pièces de monnaie et les curiosités, offre une confrontation étonnante avec différentes œuvres contemporaines qui ont été soigneusement sélectionnées. Quelques œuvres ont été créées pour ce lieu. La rencontre particulière entre l'ancien et le nouveau laisse libre cours à l'imagination et fait rêver, réfléchir et fantasmer tant l'artiste que le visiteur. Le passé et le présent s'y mêlent intimement et rendent palpable le battement de cœur de ce que l'on y trouvait auparavant.

Outre les ouvrages d'art contemporains qui font partie de notre collection permanente, vous pourrez également contempler cette année des réflexions contemporaines

de Philip Aguirre y Otegui | Rosa Barba | Kendell Geers | Kati Heck | Gülsün Karamustafa | Maurizio Nannucci | Nadia Naveau | Sophie Whettnall

Conseillère en art contemporain
Ann Geeraerts

Auteur des passages de lettres
Leen Huet

Image de la campagne
Jim Van Raemdonck, Soon

Conservateur de film Wouter Hessels

Éclairage Chris Pype

Conservateur de la musique
Jeroen D'hoer

Realisation scénographie
Potteau & Etoile mécanique

Scénographe Niek Kortekaas, Origin

Remerciements à
Merten Houfek, 24Frame Kinoprojection & Rijksmuseum Amsterdam



La Libre BELGIQUE

dS De Standaard

Château de Gaasbeek



Réflexions contemporaines

Œuvres d'art contemporaines

Le Château de Gaasbeek est un lieu de beauté, d'imagination et de connexion. La sculpture *Je vous offre une maison* de Philip Aguirre y Otegui accueille à bras ouverts tous les visiteurs dans le jardin intérieur. Elle illustre ainsi l'hospitalité du présent et du passé, lorsque des exilés comme Giuseppe Arconati Visconti et son épouse Costanza Trotti ont cherché refuge dans ce château en 1821. Alfred Dreyfus y a également trouvé un hébergement paisible après son exil.

Cette saison au Château de Gaasbeek, nous invitons huit artistes à intégrer leurs œuvres dans et autour du château, comme une extension de la collection permanente. La création, le dialogue avec l'environnement, la modestie et la matérialité occupent ici une place centrale. Chaque œuvre aborde certaines valeurs fondamentales de la mission du Château de Gaasbeek : passé et présent, réalité et imagination, culture et nature, ralentissement et retard et enfin le regard féminin.



Philip Aguirre y Otegui, *Je vous offre une maison* (2018), Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans

Philip Aguirre y Otegui

Je vous offre une maison (2018) & *Cabinet intime* (2024) / Jardin intérieur & Salle des archives

Philip Aguirre y Otegui (Schoten, 1961) est surtout connu pour ses sculptures, ses installations et ses œuvres monumentales dans les espaces publics. Son travail est toujours explicitement engagé socialement, avec un accent

particulier sur la position de l'individu dans la problématique de la migration et des réfugiés. Outre la sculpture dans le jardin intérieur, vous retrouverez ce thème dans ses créations de la Salle des archives. À l'aide de dessins et de petites sculptures, il y crée un univers très particulier dépeignant des processus de réflexion qui font référence au voyage, à la sensualité et à l'architecture. Il expérimente les formes et les textures dans un style

très personnel, à la fois classique et contemporain, constituant ainsi une archive intemporelle.

// Philip Aguirre a étudié la sculpture à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers. Il vit et travaille à Anvers.

www.philipaguirre.be



Philip Aguirre y Otegui, *Cabinet intime* (2024), Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans

Rosa Barba

The Hidden Conference (2010 - 2015) / Salle de Charles Quint

Rosa Barba (Agrigente, 1972) explore la relation entre les archives historiques, les anecdotes personnelles et la représentation cinématographique. Elle met en scène des interventions dans l'espace réel, créant des lieux de souvenirs qui rassurent et représentent une réalité instable. *The Hidden Conference* est une série en trois parties de films en format 35 mm, dans laquelle elle donne la parole à des œuvres d'art stockées dans les dépôts des musées, loin du public. Les images ont été enregistrées dans les archives des Musées du Capitole à Rome, de la Neue Nationalgalerie à Berlin et de la Tate à Londres. Ainsi, les œuvres d'art – malgré leur existence cachée – deviennent les protagonistes de récits cinématographiques oniriques qui se déroulent tranquillement sous l'œil de la caméra, oscillant entre fiction et documentaire.

// Rosa Barba a étudié à l'Académie des arts médiatiques de Cologne et puis à la Rijksacademie van Beeldende Kunsten à Amsterdam. À l'université de Lund, à la faculté des Beaux-arts et des Arts du spectacle, elle a obtenu un doctorat intitulé « On the Anarchic Organisation of Cinematic Spaces : Evolving Spaces Beyond Cinema » (2018). Elle a été conférencière invitée au MIT à l'université de Cambridge. Elle enseigne actuellement « L'art dans l'espace et le temps » aux architectes en formation à l'ETH, Zurich. Elle est également membre de l'Akademie der Künste à Berlin.

Son travail est exposé dans le monde entier. Ses expositions les plus récentes ont eu lieu à la Tate Modern, Londres, 2023 ; Centre Pompidou, Paris, 2023 ; Festival international d'art de Gangneung, Corée, 2023 ; PICA, Australie, 2023 ; Centre de

Création Contemporaine Olivier Debré, Tours, 2022 ; Villa Medici, Rome, 2022 ; Luhring Augustine, New York, 2022 ; Neue Nationalgalerie, Berlin, 2021 ; Cukrarna, Ljubljana, 2021, 2022. Ses œuvres font également partie de la collection permanente de plusieurs musées, dont le Museum of Modern Art, New York ; la Tate Modern, Londres ; le Centre Pompidou, Paris ; et la Neue Nationalgalerie, Berlin.

www.rosabarba.com/

Remerciements à Ben Borthwick, Franck Bordese, Joachim Jäger, Andrea Lissoni, Cloe Piccoli, Alethea Rockwell, Achim Borchardt-Hume et Merten Houfek, 24Frame Kinoprojection.



Rosa Barba, *The Hidden Conference* (2010 - 2015), Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans

Kendell Geers

Wonderland 8683 (2024) /
Appartement de la Marquise

Kendell Geers (Johannesbourg, 1968) est un artiste polyvalent dont les objets, l'art vidéo, les installations et les performances remettent constamment en question les grands récits du pouvoir, de l'art et de la foi d'une manière brutale et conflictuelle. En même temps, il veut nous mettre en garde contre la léthargie qui peut survenir lorsque nous sommes trop souvent confrontés à des images et à des situations dérangeantes. Il nous invite à remettre en question nos jugements de valeur. Sa nouvelle œuvre *Wonderland 8683* nous oblige à réfléchir sur nous-mêmes et sur

le sens de la vérité et du mensonge. Dans ce château de rêve créé par la marquise Arconati Visconti, une question pertinente se pose...

// Kendell Geers vit et travaille à Bruxelles. Élevé à Johannesburg dans une famille dysfonctionnelle, il a rejoint le mouvement anti-apartheid à l'âge de 15 ans. Cet engagement social a fortement influencé sa vision en tant qu'artiste : pour Geers, l'éthique et l'esthétique sont indissociables. Son travail incarne donc souvent la combinaison apparemment impossible de

contradictions, telles que la violence et l'érotisme, la poésie et la misère, le personnel et le politique... des contradictions qui sont également inhérentes à sa propre identité en tant qu'artiste. Geers est animé par la conviction que l'art peut changer le monde, « une perception à la fois ».

Courtesy the artist.



Kendell Geers, *Wonderland 8683* (2024), Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans



Kati Heck

Ins Büro (2015) &
BDC-Mentor mit Bierchen
(2012) / Escalier d'Egmont

Dans ses œuvres, Kati Heck (Düsseldorf, 1979) combine toute une série de styles qui se fondent les uns avec les autres dans des toiles ressemblant à des collages, dans lesquelles elle incorpore également des objets quotidiens non traditionnels. Ses (auto)portraits sont principalement axés sur leur pouvoir imaginaire. Le terme « BDC » fait référence au « Babydetectivencub », un groupe de discussion que Heck a fondé pour rassembler les personnes qu'elle admire et contrebalancer ainsi la solitude de l'artiste. Dans le contexte de Gaasbeek, nous pouvons considérer ce club comme une

version presque absurde d'un salon de personnes partageant les mêmes idées, un lieu où la fiction et la réalité s'entremêlent.

// Kati Heck est une artiste originaire d'Allemagne qui vit et travaille à Pulle, Anvers. Elle est venue en Belgique pour étudier à l'Académie de la mode d'Anvers, mais a finalement opté pour l'Académie royale des beaux-arts, où elle a étudié la peinture. Heck tire principalement son inspiration de sa propre vie, d'un intérêt profond pour le quotidien et ce qui semble banal. Son travail est généralement humoristique, aliénant et parsemé de

références à la pornographie et à la culture populaire, comme les bandes dessinées et les films.

www.timvanlaeregallery.com/kati-heck-works

Courtesy Tim Van Laere Gallery,
Antwerp-Rome.



Kati Heck, *Ins Büro* (2015) & *BDC-Mentor mit Bierchen* (2012), Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans

Gülsün Karamustafa

*Double Action Series
for Oriental Fantasies*
(1999-2000) / Studiolo
Giammartino

Gülsün Karamustafa (Ankara, 1946) est une artiste visuelle et cinéaste. Depuis les années 1970, elle mêle récits personnels et historiques dans ses œuvres, qui abordent les thèmes de la sexualité, du genre, de la migration et de l'ethnicité d'une manière originale. Dans cette œuvre-ci, elle explore d'un point de vue contemporain l'image des femmes orientales en tant qu'objets du regard patriarcal occidental. Une note critique dans cette salle consacrée à Giammartino Arconati Visconti qui, en tant que jeune homme aisé au dix-neuvième siècle – période historique de la colonisation mondiale – a effectué quelques voyages lointains.

// Gülsün Karamustafa vit et travaille à Istanbul. Elle est largement reconnue comme l'une des artistes contemporaines turques les plus franches, les plus louées et les plus influentes. Son travail a influencé de nombreuses jeunes générations d'artistes turcs, en particulier depuis les années 1990. Son vaste corpus d'œuvres s'étend du milieu des années 1970 à aujourd'hui. Il se compose de médias très différents, tels que des installations, des performances et des vidéos, et a été exposé à plusieurs reprises et dans différents lieux à travers le monde.

Arter Collection, Istanbul, courtesy Gülsün Karamustafa and BüroSarigedik, © Gülsün Karamustafa.



Gülsün Karamustafa, *Double Action Series for Oriental Fantasies* (1999-2000), Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans

Maurizio Nannucci

Everything might be different (1988 - 2024) /
Escalier Charles Quint

Maurizio Nannucci (Florence, 1939), figure établie sur la scène de l'art international, joue avec la forme littéraire des mots et l'influence de cette forme sur la communication. Il explore la relation complexe entre le mot et l'image, le langage et la couleur, la lumière et l'espace. Ses premières œuvres au néon remontent à 1967. Elles appellent le public à participer au millefeuille de couches de sens de l'œuvre. Une version de l'œuvre en néon vert a été créée spécialement pour le Château de Gaasbeek. Installée dans l'escalier Charles Quint, la plus ancienne partie conservée du château, elle incite à réfléchir sur son histoire et nous rappelle que ce lieu est en perpétuelle transformation.

// Maurizio Nannucci vit et travaille alternativement dans sa ville

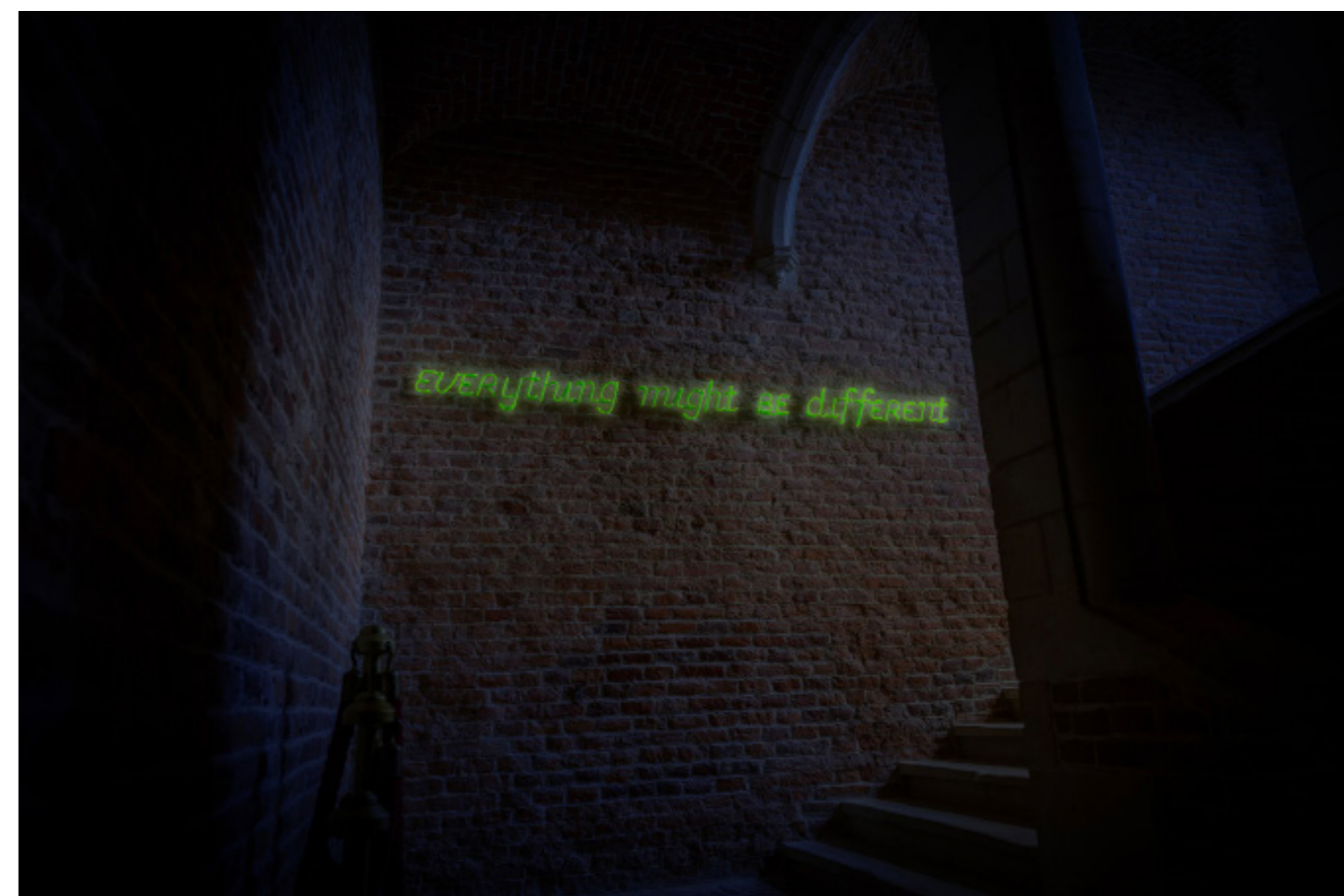
natale de Florence (Italie) et dans le sud de Baden, en Allemagne. Il est le fondateur des organisations artistiques à but non lucratif Zona (Florence, 1974-1985) et Base/Progetti per l'arte (Florence, fondée en 1998). Collectionneur passionné de livres et de disques, il est également auteur et a publié plusieurs disques. Au début des années 1990, il a commencé à collaborer avec des artistes internationalement connus - et reconnus - tels que Fritz Auer, Renzo Piano, Massimiliano Fuksas, Mario Botta, Nicolas Grimshaw et Stephan Braunfels.

Il a créé de nombreuses d'installations pour les espaces publics et son travail a été exposé dans plus de 300 musées. Dans un certain nombre de musées, ses œuvres font partie de la collection permanente, notamment à la Fondazione Peggy Guggenheim,

Venise ; la Städtische Galerie im Lenbachhaus, Munich ; Staatliche Museen, Berlin ; Kunstsammlung des Deutschen Bundestages , Berlin ; Museum of Fine Arts, Boston ; Parkview Museum, Singapour ; Centre National des Arts Plastiques, Paris& Metz ; MAXXI, Rome.

Maurizio Nannucci a également participé avec ses œuvres à des biennales telles que Venise, 2011, 2000, 1995, 1990, 1978, 1969 ; Valence, 2003 ; Istanbul, 1995 ; Sydney, 1990, 1982 ; São Paulo, 1981 ; Documenta, Kassel, 1987, 1977. En 2023, en collaboration avec la Galleria Fumagali, Nannucci a participé à "Panorama l'Aquila" avec « Let's Talk About Art », une œuvre d'art conceptuelle qui encourageait un dialogue collectif sur la signification et le rôle de l'art.

www.maurizionannucci.it



Maurizio Nannucci, *Everything might be different* (1988-2024), Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans

Nadia Naveau

Pillar (2019) & *Knickerbocker Glory* (2019) / Salle des plâtres & Chambre Louis XIV

Nadia Naveau (Brugge, 1975) est sculptrice. Elle sculpte principalement avec de l'argile et y ajoute ensuite divers matériaux. Dans ses « collages tridimensionnels », l'iconographie du passé s'intègre parfaitement au langage formel contemporain. Elle travaille régulièrement avec du plâtre, inspirée par la nature temporaire du matériau tel qu'il était utilisé dans les « Salons des sculptures » du XIXe siècle à Paris. Son *Pillar* se fond parmi les fragments architecturaux – jamais exposés auparavant – de la salle des plâtres, comme s'il s'agissait aussi d'une étude préliminaire frivole pour ce château.

// Nadia Naveau vit et travaille à Anvers et à Saint-Bonnet-Tronçais. Elle enseigne la sculpture à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers depuis 2006. Parmi ses expositions (individuelles) récentes, citons "Bringer Together", De Warande, Turnhout, 2021 ; "De Eerste Parade", Knokke-Heist, 2021 ; "In Situ 2020", Abbaye de Lagrasse, Lagrasse, 2020 ; "Let's Play it by Ear", Museum Dhondt-Dhaenens, Deurle, 2019 ; "Sanguine, Blood Red", Luc Tuymans ON Baroque, M HKA ; Anvers et Fondazione Prada, Milan, 2018.

We Document Art



Nadia Naveau, *Knickerbocker Glory* (2019), Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans

Sophie Whettnall

Midnight Sun (2022) & *Ghost Trees* (le 5, 6 en 7 juillet)
/ Chambre de Carletto & pelouse devant le château

Sophie Whettnall (Bruxelles, 1973) explore la relation entre le corps et l'environnement par le biais de performances, d'installations et de films. Elle puise notamment son inspiration dans la peinture de paysages. La vidéo *Midnight Sun* fait littéralement entrer le paysage à l'intérieur. En se dédoublant et en se reflétant, les images s'entrelacent avec les motifs des peintures murales de cette chambre « maudite », où Carlo Arconati Visconti est mort en 1839. Début de juillet, Whettnall réalise la performance *Ghost Trees* sur la pelouse devant le château, en peignant des ombres d'arbres sur la pelouse. Des arbres qui auraient pu se trouver autrefois à cet endroit et qui laissent aujourd'hui un écho de ce passé imaginaire s'estompant lentement.

// Formée à Saint-Luc, à l'Académie des Beaux-Arts et à La Cambre, Sophie Whettnall est une artiste pluridisciplinaire. En 1999, elle a reçu le Prix de la jeune peinture belge. Depuis la fin des années 1990, son travail est régulièrement exposé au niveau international. Elle a déjà présenté des expositions individuelles à la Fondazione Palazzo Magnani, Reggio Emilia, Italie, 2021 ; Bozar, Bruxelles, 2021 ; Aloisio Magalhaes Museum of Modern Art, Recife, Brazil, 2014 ; Vera Cortês Art Agency, Lisbonne, 2014 ; Fondació Joan Miró, Barcelone, 2010 ; Utah Museum of Fine Arts (Salt Lake City, 2010). Elle a participé à de nombreuses expositions collectives dans Belgique et à l'étranger, notamment au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris (2022), au Centro Galego de

Arte Contemporânea, Santiago de Compostela, 2021 ; au TANK, Shanghai, 2019 ; à Mauro Mauroner Contemporary Art, Vienne, 2019 ; Biennale de Venise, 2007. Ses vidéos ont été présentées lors de plusieurs festivals du film à Bruxelles (2003, 2011), Barcelona (2003), Rotterdam (2001) et Amsterdam (2000).

<https://sophiewhettall.com/>



Sophie Whettnall, *Midnight Sun* (2022), Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans

Réflexions contemporaines

Dans la collection permanente

Cindy Wright / *Scarlet Fever* (2020) / Cabinet d'art

Erwin Olaf / *Série Exquisite Corpses* (2012) / Salle Egmont, Escalier Egmont, Chambre bleue

François de Coninck / *Le fil prodigue* (2018) / Chambre Marie Arconati Visconti

Jan De Vlieghe / *Hofburg 1 et 3* (2011) / Salon Giuseppe et Costanza



Cindy Wright, *Scarlet Fever* (2020), collection Château de Gaasbeek

Fragments de lettres

Les anciens résidents du château ont écrit de nombreuses lettres et tous avaient un grand penchant pour la poésie et la littérature. Nous poursuivons cette tradition. L'auteure et historienne d'art Leen Huet a

écouté attentivement les échos des anciens habitants et les a retranscrits sous forme de fragments de lettres. Ils guident le visiteur à travers le château.

Musique

Le conservateur de la musique et compositeur Jeroen D'hoë s'est inspiré de l'intérieur du château et de la diversité de ses pièces pour la scénographie sonore, chacune mettant en lumière un aspect unique de la personnalité aux multiples

facettes de la marquise Marie Arconati Visconti. Fasciné par sa recherche du bonheur personnel à Gaasbeek, loin de l'agitation parisienne, il a choisi des styles musicaux qui résonnent aujourd'hui et dialoguent avec les nombreuses œuvres d'art, tapisseries

et documents historiques des archives du château. La bande musicale ne sert pas seulement de décor sonore, elle se déploie en un personnage à part entière, dépeignant les émotions et le caractère rebelle de la marquise.

Extraits de films

Marie Peyrat est née et a grandi à Paris. Deux courts documentaires datant de 1900 et 1912 retracent le Paris que Marie a dû connaître. Propriétaire d'un salon politiquement engagé, elle assiste à la percée du cinéma, qui se développe particulièrement en France. En 1899, le magicien du cinéma français Georges Méliès réalise le drame *L'Affaire Dreyfus*. Comme Peyrat, il y prend la défense du capitaine juif Albert Dreyfus, condamné à tort.

Il Gattopardo (1963) de Luchino Visconti est une fresque flamboyante sur le Risorgimento, la chute de la noblesse et la montée de la bourgeoisie. Les extraits de films ont été soigneusement sélectionnés par Wouter Hessels, romancier, historien du cinéma (RITCS & INSAS) et conservateur de films du Château de Gaasbeek.

L'Affaire Dreyfus (1899) / Georges Méliès / Chambre Marie Arconati Visconti
Vues de Paris (1900) / Étienne-Jules Marey / Chambre Marie Arconati Visconti
Paris à vol d'oiseau (1912) / Collection Lobster Films, Paris / Chambre Marie Arconati Visconti
Il Gattopardo (1963) / Luchino Visconti / Pathé Films, Paris / Salon Giuseppe et Costanza

La collection est de retour ...

La collection du château de Gaasbeek s'est constituée au fil des siècles. Débutée aux XVIIe et XVIIIe siècles, elle rassemble des meubles et des peintures de style gothique tardif. De précieuses tapisseries de Tournai et de Bruxelles datant du XVIe siècle relatent, entre autres, l'histoire de Tobie et de Sara de l'Ancien Testament. Le testament du peintre Pierre Paul Rubens est une pièce maîtresse qui arriva au château à la même époque. Vers 1800, l'orientaliste et infatigable collectionneur Paul Arconati ajouta quelques pièces exotiques remarquables, comme la pagode chinoise en ivoire. Ces objets témoignent de sa fascination pour le Proche et l'Extrême-Orient. La marquise Arconati Visconti, quant à elle, fit transformer le château

par l'architecte Charle-Albert en une forteresse néo-Renaissance idéalisée, et pas seulement à l'extérieur. Avec lui, elle imprima aussi sa marque sur l'intérieur. Elle s'intéressait tout particulièrement à l'art et aux objets usuels de la Renaissance flamande et italienne. Ces pièces devaient contribuer à faire du château une œuvre d'art totale. Quand, au décès de l'architecte en 1890, la succession de sa somptueuse maison flamande néo-Renaissance (à Watermael-Boitsfort) fut vendue aux enchères, la marquise racheta une part importante de cette collection. Conseillée par son associé Raoul Duseigneur, un marchand d'art, elle fit également de belles acquisitions, notamment lors de la « vente du siècle », la vente Spitzer (1893) à

Paris. Marie était donc elle aussi une collectionneuse passionnée. Une part importante de la collection de la marquise a été cédée à de prestigieux musées et institutions français tels que le Louvre et le Musée des Arts Décoratifs. Mais à Gaasbeek, nous continuons à récolter les fruits de sa passion pour l'art et l'histoire.

Nous aussi, nous ne renonçons plus à notre amour pour la collection et lui accordons l'attention qu'elle mérite. Nous continuons à rechercher la véritable âme de notre collection et à nous plonger dans les histoires de ses intrigants habitants.

Point de départ

La dernière propriétaire du Château de Gaasbeek, marquise Marie Arconati Visconti, n'avait pas d'enfants. Elle a fait don du château à l'État belge. La donation ne s'est pas déroulée sans heurts. Après plusieurs refus, la Belgique a accepté le château et a ouvert un musée il y a exactement 100 ans. La marquise souhaitait expressément que l'œuvre de sa vie soit ouverte au public en tant que musée consacré à l'art et à la science. L'objectif de la récente restauration était donc de restituer l'héritage de cette marquise extraordinaire.

... dans une nouvelle scénographie

« L'acte de donation signé par la dernière marquise Arconati Visconti constitue pour moi le fil rouge de ma fonction de directrice du Château de Gaasbeek. Par ce don, elle voulait favoriser l'art et la science. Pour elle, la culture et la nature formaient aussi un ensemble. Et ces éléments sont à ce jour restés nos valeurs clés. Dans ce sens, on ressent encore la présence de Marie dans le château. Son monde imaginaire reste vivace, sous toutes ses facettes. Et il en va de même pour Costanza. Elle était une intellectuelle et s'intéressait à la culture au sens large. Elle invitait des poètes et tenait un salon. D'un autre côté, elle a aussi perdu ici un fils. Tous les thèmes de la vie sont donc réunis au Château de Gaasbeek. Et pour moi en tant que personne, leur énergie vitale est importante. Marie était une femme curieuse et passionnée, qui visait toujours plus haut. Une frénésie que je connais bien. »

– Isabel Lowyck, directrice Château de Gaasbeek



**Hermitage
Gloriette
(2019)**



**Arc de
triomphe
(2020)**



**Chapelle Sainte-
Gertrude (2021)**



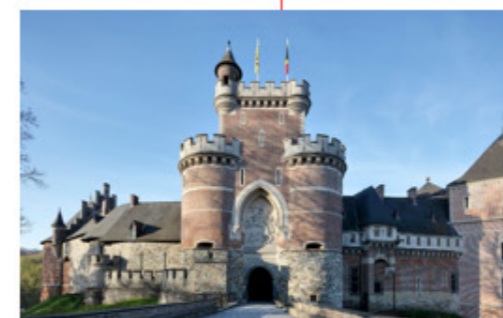
**Bâtiment
d'accueil
(2022)**



**Jardin intérieur
(2025)**



Brasserie (2025)



**Le château
(2023)**

Masterplan

Pour retracer l'historique du plan maître, il nous faut remonter à l'année 2012. Le château de Gaasbeek était depuis longtemps un site d'importance européenne qui occupait une place unique dans le paysage muséal flamand, mais il rencontrait plusieurs problèmes. Le bâtiment ainsi que le parc et ses éléments architecturaux n'avaient pas toujours été traités avec respect au cours du vingtième siècle. L'intérieur du château avait besoin d'être restauré et l'ensemble ne répondait plus aux normes et aux besoins actuels des musées. Il était également

nécessaire de revoir entièrement la conservation et la gestion de la collection, l'accessibilité générale et les différentes fonctions au sein des activités destinées au public. Les bâtiments historiques du parc, d'une grande valeur, étaient dans un état de vétusté et de délabrement avancé.

800 ans d'histoires

Ceux qui connaissent le château savent qu'il est une source inépuisable de 800 ans d'histoires. Pour les premières traces, nous remontons le temps jusqu'au début du 13e siècle, lorsque les seigneurs de Louvain construisirent un château pour se protéger des comtés de Flandre et de Hainaut. Plus tard, au 16e siècle, le château est devenu la propriété de Lamoraal, comte d'Egmont. À la fin du 18e siècle, la famille milanaise Arconati Visconti fait son apparition. Paul est le premier à y résider ; grand admirateur de Napoléon, il fait

construire un arc de triomphe dans le parc. Il laissa le château à son neveu Giuseppe. Ce dernier, condamné à mort en Italie en tant que combattant pour la liberté, a trouvé refuge à Gaasbeek. Il était marié à Costanza, une femme intelligente qui aimait la littérature et les sciences. Leur premier fils, Carlo, décède à Gaasbeek. Accablés de chagrin, ils retournent en Italie. Leur plus jeune fils, Giammartino, naît quelques mois plus tard. Archéologue, il voyage dans des contrées lointaines. Il a écrit un journal à ce sujet. Contre l'avis de ses parents, il épouse une bourgeoise,

Marie Peyrat. La mort prématurée de Giammartino a fait d'elle la première propriétaire de beaux palazzos en Italie, d'une maison à Paris (près du musée Rodin), ainsi que de son lieu de prédilection, le château de Gaasbeek, le château de ses rêves.

La vision du scénographe

Niek Kortekaas, Origin

À l'issue de la restauration, le Château de Gaasbeek se présente expressément sous la forme d'un ensemble cohérent regroupant le parc, les bâtiments qui s'y trouvent, le château et l'intérieur de celui-ci. Ce concept d'ensemble se reflète dans la nouvelle scénographie, qui poursuit l'idée de « château-décor ». Ou dans les mots de Niek Kortekaas, « peut-être pas un théâtre avec rideaux et projecteurs, mais bien un château théâtral ». L'édifice et la collection se révèlent simultanément sous la forme d'une oeuvre d'art totale soigneusement construite, dont tous les petits éléments s'emboîtent parfaitement tels les rouages d'une vieille horloge. Chaque pièce suit la précédente de façon fluide et sert à son tour d'introduction à celle qui vient. De la cuisine aménagée, le visiteur passe à la salle à manger ornée d'une monumentale peinture de Charles Quint inspirée d'une oeuvre de Titien, avant d'aller se distraire dans la galerie, sous le regard mi-clos d'Isabelle La Catholique. Le Château de Gaasbeek se révèle ainsi sous la forme d'un lieu vivant, dans lequel le visiteur peut s'immerger et s'imaginer manger, dormir et rêver comme au dix-neuvième siècle. La marquise Marie semble, elle, toujours nous précéder

d'une pièce, échappant sans cesse à notre regard et ne laissant derrière elle que l'écho de ses pas.

Mais le Château de Gaasbeek ne se contente pas de faire revivre l'histoire : les visiteurs sont aussi invités à jouer le jeu du lien entre le présent et le passé. Ainsi, entre les portraits installés au mur de l'escalier et de la Chambre d'Egmont sont exposées, outre des pièces anciennes de la collection, également des oeuvres contemporaines du photographe néerlandais Erwin Olaf (1959-2023, Hilversum). Le tableau *Scarlet Fever* de la peintre belge Cindy Wright (1972, Anvers) ajoute pour sa part une touche moderne au Cabinet d'art. Dans l'aile du Petit Blois, où se trouvaient les chambres d'amis de la marquise, le concept de château aux allures de scène de théâtre prend sa forme la plus tangible.

Dans les trois chambres de l'aile, des plateformes ont été construites, créant trois petites pièces décorées dans un style historique et plongeant le visiteur dans l'époque de trois châtelains différents. Niek Kortekaas : « Il ne s'agit pas d'une reconstruction complète. Les décors sont suggestifs et font naître l'idée d'une époque ».

Chaque pièce se distingue des autres. Le Studio de Paul Arconati reflète à nouveau son univers bondé d'objets, tandis que le Salon de Giuseppe et Costanza rappelle les salons littéraires raffinés. Giammartino Arconati Visconti, époux de Marie, apparaît pour sa part dans son studiolo sous la forme d'un audacieux voyageur du monde. L'appartement de la dernière châtelaine est composé de trois pièces qui reproduisent le plus fidèlement possible son propre espace de vie. Ces salles provoquent un léger déséquilibre dans l'expérience du visiteur : quel monde quitte-t-on en franchissant le seuil et dans lequel pénètre-t-on ? Est-ce la « véritable » Marie que l'on découvre ici ? Et qui avons-nous alors jusqu'à présent appris à connaître ? De quel passé sommes-nous le résultat, à la fois en tant que visiteur et qu'être humain ? Pour reprendre les mots de Niek Kortekaas :

« Le château offre un moment de réflexion pour redécouvrir la société d'avant ».



Chambre Marie Arconati Visconti et Chambre gothique, Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans

Eyecatchers

Salle des plâtres



Salle des plâtres, Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans

L'ancienne réception du château a été rebaptisée Salle des plâtres, dont la visite est gratuite. Elle abrite l'exceptionnelle collection de plâtres de Georges Houtstont, entre autres.

Grenier aux trésors



Grenier aux trésors, Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans

'C'est majoritairement sa collection qui est à nouveau exposée au Château de Gaasbeek. Ce sont ses objets d'art qui renferment les histoires que nous véhiculons, en tant que musée. Et pour nous, ce n'est que le début ! Chaque jour, nous découvrons tellement de nouvelles choses. Prenons notre collection de monnaies et médailles, par exemple, dont nous n'avons que récemment découvert la véritable valeur : elle couvre les 800 ans de l'histoire des lieux. C'est ce qu'il y a de si beau à l'histoire : à chaque fois que l'on met un élément en lumière, on ouvre de nouvelles perspectives.'

– Isabel Lowyck, directrice Château de Gaasbeek

Eyecatchers

Un décor dans un décor

Les pièces de l'aile du Petit Blois au premier étage, qui précèdent immédiatement l'appartement privé de la dernière marquise dans le parcours de visite, accueillent une installation scénographique. Trois boîtes y ont été construites, de véritables scènes, sur lesquelles sont présentes de manière tangible trois générations de propriétaires du château. Il s'agit ici d'évoquer l'environnement de vie et l'époque de ces personnages avec de nombreux objets, oeuvres d'art et meubles de la collection, dans un cadre qui évoque subtilement leur « époque ». Un peu comme des petites capsules au contenu théâtral, et non comme des pièces d'époque minutieusement reconstituées (qui n'ont peut-être jamais existé ou dont on ne sait rien ou pas grand-chose). En ce sens, nous nous inscrivons dans la philosophie de Viollet-le-Duc, dont Charle-Albert était également adepte: « Lorsque nous reconstruisons le passé, nous ne le faisons pas comme une reconstitution de ce qui a été, mais de ce qui aurait pu être... » Ce

postulat offre une marge de liberté que nous n'étions que trop heureux de mettre à profit.

» Studio Paul Arconati:

une évocation de la vie et de la pensée de Paul Arconati (1754-1821), premier marquis de Gaasbeek et personnage d'envergure européenne. Bourgmestre de Bruxelles sous Napoléon, franc-maçon catholique, exubérant et excentrique, globetrotter, philosophe et mystique, solitaire, maniaco-dépressif, citoyen autrichien et admirateur de l'impératrice Marie-Thérèse, écrivain et amateur passionné. Il y règne une atmosphère chaotique, digne d'une « caverne d'homme », mais dans la palette de couleurs vives du style Empire et du néoclassicisme.

» Salon Giuseppe et Costanza:

une évocation du « salotto » de Giuseppe et Costanza Arconati Visconti, vers 1830-1835. Ce couple fit de Gaasbeek un « salon littéraire » qui accueillit de nombreux grands

noms de l'époque. L'ambiance est assez animée, confortable, riche, un beau désordre étudié. Une atmosphère évoquant l'Italie du nord avec de fortes influences autrichiennes et d'Europe centrale.

» Studiolo Giammartino:

une évocation de l'époque du dernier marquis Arconati Visconti, Giammartino (époux de Marie Peyrat). Un personnage mystérieux dont on sait peu de choses, de nombreux documents ayant été délibérément détruits. Une petite oasis, baignée d'une atmosphère mystérieuse et orientale. Le lieu évoque un esprit quelque peu déraciné, une personne cherchant le bonheur ailleurs, un voyageur mélancolique.



Salon Giuseppe & Costanza, Studiolo Giammartino, Studio Paul Arconati, Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans



Cabinet d'albâtres, Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans



Bibliothèque, Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans



Chambre Charle-Albert, Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans



Chambre de Carletto, Château de Gaasbeek, photo Jo Exelmans

Le Château de Gaasbeek

Le Château de Gaasbeek se niche au creux des collines verdoyantes du Pajottenland, aux portes de Bruxelles. Ce château médiéval a eu une histoire mouvementée, puisque château-fort stratégique à l'origine, il est devenu au fil du temps une accueillante résidence d'été. L'un de ses plus illustres propriétaires fut le comte d'Égmond. Le bâtiment actuel a connu un relooking romantique à la fin du XIX^{ème} siècle grâce à l'intrigante marquise française Marie Arconati Visconti. Celle-ci était la belle-fille des aristocrates milanais Giuseppe et Costanza Arconati Visconti qui, entre 1821 et 1839, ont fait du château un lieu de rencontre unique pour les échanges intellectuels

entre les politiciens italiens exilés, les écrivains et les scientifiques européens. Marie Arconati Visconti était également ouverte aux grands débats intellectuels de son temps, comme en témoigne sa correspondance avec Alfred Dreyfus et son soutien à ce dernier. Elle fit transformer son château en musée pour son immense collection d'art et en fit un décor de théâtre historique, qu'elle offrit à l'État belge en 1921. Le château de rêve ainsi créé par ses soins a aujourd'hui encore quelque chose d'une machine à remonter le temps. Le décor historique qui y a été reconstitué sert d'écrin à quantité de tapisseries, tableaux, meubles, statues et autres objets précieux.

Le parc du château avec ses arbres ancestraux, ses étangs, ses drèves, ses sentiers sinueux et les petits bâtiments historiques, est le lieu idéal pour un moment de détente.

Le Jardin-musée, où sont cultivées des variétés anciennes de fruits et de légumes, est unique en son genre.



© Koen Broos

Le Château de Gaasbeek

Notre mission

Témoin d'une riche et longue histoire, le Château de Gaasbeek est un édifice historique unique doté d'une collection variée. Il est niché au cœur d'une oasis de verdure, tout près de Bruxelles. Nous prenons soin de cet ensemble exceptionnel comprenant également les différents bâtiments historiques disséminés dans le parc. Sur ce site apaisant conjuguant nature et culture, vous sentirez battre le cœur des habitants des siècles passés : des personnages originaux, épris de liberté et de modernité.

Nous y interprétons des histoires qui vous feront revivre le passé et enflammeront votre imagination. Nous invitons des artistes, des scientifiques, des entrepreneurs et chaque visiteur à entrer en dialogue avec ce lieu. Ensemble, nous ouvrons ainsi de nouvelles perspectives sur la société afin d'engager une confrontation passionnante avec ce que nous sommes. Ici, passé et présent se mêlent intimement et créent de nouvelles significations et de nouveaux liens avec nous-mêmes, avec les autres et avec le monde.

Nous nous inscrivons dans une démarche plus large, qui nous relie au monde qui nous entoure et qui favorise des collaborations fructueuses avec un large éventail de partenaires (locaux, nationaux et internationaux).

L'équipe du château © Illias Teirlinck



Colofon

Avec des réflexions contemporaines de

Philip Aguirre y Otegui | Rosa Barba | Kendell Geers | Kati Heck | Gülsün Karamustafa | Maurizio Nannucci | Nadia Naveau | Sophie Whettnall

Conseillère en art contemporain

Ann Geeraerts

Auteur des lettres

Leen Huet

Image de la campagne

Jim Van Raemdonck, Soon

Conservateur de film

Wouter Hessels

Éclairage

Chris Pype

Conservateur de musique

Jeroen D'hoë

Realisation scénographie

Potteau & Etoile mécanique

Scénographe

Niek Kortekaas, Origin

Remerciements à

24Frame Kinoprojection
Rijksmuseum Amsterdam

Comité de pilotage

Carolien Coenen (afdelingshoofd Waarborgen & Beheren - Departement Cultuur, Jeugd en Media)

Hans Demolder (teamhoofd Studie & Coördinatie Bouwprojecten - Het Facilitair Bedrijf)

Kim Jacxsens (projectleider Studie & Coördinatie Bouwprojecten - Het Facilitair Bedrijf)

Isabel Lowyck (directeur - Kasteel van Gaasbeek)

Wim Oeyen (projectleider Uitvoering Bouwprojecten - Het Facilitair Bedrijf)

Freya Op de Beeck (projectleider Uitvoering Bouwprojecten - Het Facilitair Bedrijf)

Jan Severyns (teamhoofd uitvoering bouwprojecten - Het Facilitair Bedrijf)

Martine Smets (architect team Infrastructuur & Instellingen - Departement Cultuur, Jeugd en Media)

Ivan Vanderzeypen (werfcontroleur uitvoering bouwprojecten - Het Facilitair Bedrijf)

Karolien Van Dorpe (kabinet Vlaams minister-president, bevoegd voor Cultuur)

Filip Wambacq (architect Studie & Coördinatie Bouwprojecten - Het Facilitair Bedrijf)

L'équipe du château

Rudy Bellemans, Natalia Belova, Marieke Debeuckelaere, Lize De Doncker, Leen Dehaut, Youri De Hertog, Jan De Leener, Mario Demesmaeker, Rika Demesmaeker, Margo Destrijcker, Kim De Wever, Luka Dochy, Liane Francis, Marjolein Impe, Maarten Langhendries, Isabel Lowyck, Evi Roesems, Bart Spitaels, Freek Steenhouwer, Liesa Thibaut, Tess Thibaut, Simon Vanboterdael, Pieter Van Hassel, Sven Van Ossel, Loïse Vargas Y Jimenez, Nancy Verhulst, Bart Verleyzen, Marieke Vitse

Nos partenaires, guides & volontaires

Questions?

Tess Thibaut

Presse et communication

tess.thibaut@vlaanderen.be

+32 (0)2 531 01 36

Programme

Découvrez notre programme varié sur notre site web.

Slow Mornings

Chaque vendredi entre 10 et 13 h, le château se transforme en une oasis de quiétude et de tranquillité. Un réveil tout en douceur pour celles et ceux qui souhaitent échapper à la foule.

Late Nights

Avez-vous déjà flâné la nuit dans les couloirs d'un château ? Le Château de Gaasbeek et le Caffè Carletto sont ouverts jusque 22 h tous les premiers vendredis du mois. Les couche-tard sont les bienvenus.

Family Days

Vous n'avez rien de prévu le mercredi après-midi ? Venez nous rendre visite au château. Les enfants et les (grands-)parents sont les bienvenus ! Partez à l'aventure avec la souris Arnoldus et arrêtez-vous dans la Salle des chevaliers. Une chouette expérience familiale vous attend dans ce cadre unique et historique.

Avec le soutien de



Images

Des images haute résolution sont disponible sur

kasteelvangaasbeek.prezly.com/media

Veuillez toujours mentionner les crédits appropriés en cas de publication.

Heures d'ouverture

31.03 - 03.11.2024

Mardi - dimanche: ouvert 10 - 18 h.

A partir d'octobre, le château ferme à 17h.

www.kasteelvangaasbeek.be

kasteelvangaasbeek@vlaanderen.be

Château de Gaasbeek

Kasteelstraat 40

1750 Lennik



Château
de Gaasbeek

